

Référendum en Tunisie

L'ÉPREUVE DE VÉRITÉ POUR KAÏS SAÏED

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7344 – LUNDI 25 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Le mercure atteint des records

LA CANICULE SÉVIT EN ALGÉRIE

Page 2

HAUSSE DES PRIX DES FOURNITURES SCOLAIRES

CHÈRE...RENTRÉE



Comme tous les produits de consommation, les fournitures scolaires connaissent une hausse des prix qui a atteint 100%, notamment pour les cahiers. C'est une rentrée scolaire qui s'annonce très éprouvante pour les parents d'élèves déjà essorés par les hausses successives des produits de large consommation ces derniers mois.

Page 3

LES DRAMES ROUTIERS SE MULTIPLIENT

Comment stopper l'hécatombe ?

Page 2

COMMERCE EXTÉRIEUR AVEC L'ESPAGNE

Levée du blocage des marchandises importées avant le 9 juin

Page 4

SEDJATI VICE-CHAMPION DU MONDE DU 800M

L'hirondelle qui annonce le printemps ?

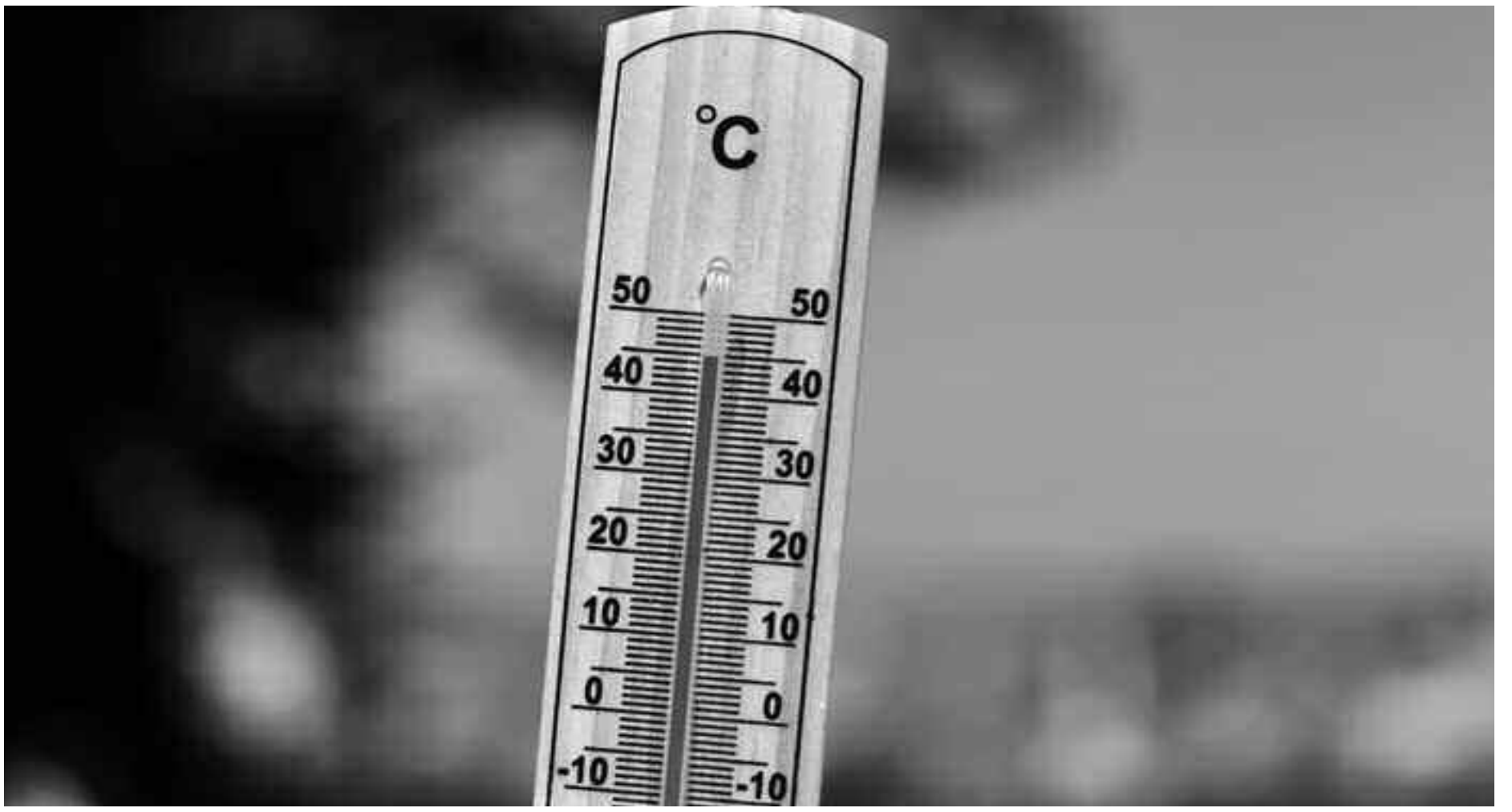
Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LE MERCURE ATTEINT DES RECORDS

La canicule s'installe en Algérie

En ce début de semaine, le mercure s'affole, affichant des températures dépassant les 40° dans certaines régions du pays.



En effet, le temps est très étouffant et lourd à cause du niveau élevé d'humidité en cette période d'été. Selon le bulletin d'alerte de l'Office national de la météorologie, la vague de chaleur touchera quelques wilayas de l'Est.

L'alerte spéciale de niveau 1 lancée par les services de Météo Algérie a indiqué que la chaleur est accablante et les températures dépasseront les 40 degrés Celsius à l'ombre. Les wilayas concernées par cette vague de canicule sont les suivantes : Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et enfin El-Tarf. Le mercure affichera aussi des températures élevées selon les prévisions de l'ONM. Les températures prévues oscilleront entre 28 et 42 degrés sur les zones côtières, entre 34 et 42 degrés dans les régions intérieures du pays, et pour finir, entre 37 et 45 degrés dans les wilayas du Sud, a précisé la même source.

Les enfants en bas âge, les personnes âgées et ceux atteints de maladies respiratoires, les plus vulnérables, sont les plus exposés aux risques de la chaleur. Pour cela, il est impératif de se protéger en ce temps de canicule en fermant les volets et les rideaux des façades du logement exposées au soleil, en maintenant les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à la température intérieure et en évitant de sortir aux heures les plus chaudes.

Dans le cas où il est urgent de sortir, il est préférable de sortir tôt ou tard le soir, de porter des vêtements légers et amples et de rester à l'ombre et à l'abri d'une exposition prolongée au soleil. Les spécialistes préconisent de prendre plusieurs douches par jour dans la mesure du possible, de boire suffisamment, d'éviter les boissons très sucrées ou à forte teneur en caféine, et d'éviter aussi les activités extérieures comme la pratique du sport, le jardinage ou le bricolage.

Pour ce qui est des symptômes qui peuvent alerter en cas de coup de soleil (insolation), « les maux de tête, l'envie de vomir, une soif intense, une peau anormalement chaude, rouge et sèche, et des confusions mentales ». Il est alors conseillé d'appeler les secours. En attendant l'arrivée des secours, il est recommandé de mettre la personne présentant l'un de ces symptômes « dans un endroit frais, lui donner à boire, l'asperger d'eau fraîche ou la couvrir à l'aide d'un linge humide et enfin l'éventer ».

De leur côté, les gens se montrent très conscients quant aux dangers de la canicule sur leur santé, notamment les personnes âgées. A ce propos, B. Zahia, 63 ans, a indiqué au Jeune Indépendant qu'elle évite les sorties entre 11 h et 17 h, préférant faire ses courses le matin très tôt. « Je suis les conseils de la Protection civile et du ministère de la Santé à la lettre, surtout que je souffre de maladies chroniques. Je bois beaucoup d'eau et je ne m'expose pas au soleil », dit-elle. Massinissa, père de quatre enfants, semble conscient des risques que pourrait entraîner la chaleur sur le bien-être de ses enfants. « En cette saison estivale, je fais profiter mes enfants de la mer, mais j'évite de les emmener les jours où la température est élevée. J'évite également de partir entre 11 h et 16 h, car c'est le moment du pic, comme le préconise les spécialistes ». Djamila G., atteinte de maladie respiratoire, a confié au Jeune Indépendant sa souffrance en cette période. « Je souffre de l'asthme. Je ne peux pas supporter ce climat, ça m'étouffe et me provoque des crises d'asthme. Pour cela, je suis obligée de garder tout le temps près de moi mes médicaments », dit-elle.

En outre, il faut savoir que ces périodes de forte chaleur entraînent de multiples incendies, car la température élevée favorise les départs de feux. Pour cela, l'anticipation doit être à l'ordre du jour en prenant les dispositions nécessaires afin de prévenir ce risque et éviter les scénarios de l'année précédente. **Sarah Oubraham**

LES DRAMES ROUTIERS SE MULTIPLIENT

Comment stopper l'hécatombe ?

TERRIBLE ! Les accidents de la route ne cessent de faire des victimes. La fin de semaine a été meurtrière. Au moins seize personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route enregistrés dans trois wilayas du pays, à savoir Sidi Bel Abbès, Tiaret et Alger. Que faire pour arrêter l'hécatombe sur nos routes ?

Les jours et les semaines meurtriers se succèdent sur nos routes. Jeudi matin, une violente collision entre un bus et un véhicule de tourisme s'est produite sur la RN 92, reliant Sidi Bel Abbès à Saïda, faisant huit morts. Les images de cet accident sont choquantes. Le lendemain, c'est dans la wilaya de Tiaret qu'un autre drame s'est produit. Quatre personnes ont trouvé la mort et 37 autres ont été blessées suite au renversement d'un bus de passagers survenu à 2 h dans la commune de Guertoufa, dans cette wilaya de l'ouest du pays. Trois autres personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation dans la wilaya d'Alger. Ils s'ajoutent à la longue liste des accidents de la route et leur lot de victimes que l'on recense quotidiennement.

Une semaine avant ces trois drames, un bilan de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a fait état de neuf morts et 458 autres blessées dans 383 accidents de la route survenus en zones urbaines durant la période allant du 12 au 18 juillet. Réitérant l'appel aux usagers de la voie publique concernant le respect du code de la route et la prudence au volant, la DGSN a fait savoir que le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents, soit dans 95% des cas. On cite principalement le non-respect du code de la route et de la distance de sécurité, l'excès de vitesse, la fatigue, le manque de vigilance au volant et d'autres facteurs liés à l'entretien du véhicule. Ainsi, si la sensibilisation n'a pas réussi à arrêter ou du moins à ralentir ce drame, la répression s'impose comme une alternative contre les chauffeurs dont la responsabilité est prouvée, d'autant que le facteur humain est identifié comme étant la principale cause de ces accidents qui endeuillent les familles. Selon des observateurs, les sanctions doivent être sévères et régulières, sachant que des usagers de la route commettent des infractions régulièrement au code de la route sans pour autant être sanctionnés. Quelles mesures pour endiguer l'hécatombe sur nos routes ? La question doit être débattue par les hautes autorités du pays, préconise-t-on, et ce afin de trouver des solutions urgentes au « terrorisme routier ». Néanmoins, d'autres facteurs sont à l'origine des accidents de la route. Il s'agit principalement de l'état des routes, qui doivent être aménagées suivant les standards internationaux, notamment concernant la signalisation.

La révision de l'opération d'octroi d'agrément aux auto-écoles mais aussi des permis de conduire est également préconisée par les spécialistes.

Il convient de signaler que les tentatives du Jeune Indépendant pour savoir si de nouvelles mesures ou encore une réflexion pour adopter une nouvelle stratégie de prévention et de lutte contre les accidents de la route sont engagées auprès du Centre national de prévention et de sécurité routières sont restées vaines. **Lilia Aït Akli**

RENTRÉE SCOLAIRE

L'inévitable saignée

Comme tous les produits de consommation, les fournitures scolaires connaissent une hausse des prix qui a atteint 100%, notamment pour les cahiers. C'est une rentrée scolaire qui s'annonce très difficile pour les parents d'élèves qui vont devoir faire face à une nouvelle rude épreuve.



Après un ramadhan et un Aïd-el-Adha chauds en matière de prix, les ménages sont dans la tourmente car ils doivent mettre, encore une fois, la main à la poche pour acheter les fournitures scolaires. En effet, le modeste budget des ménages sera, cette fois-ci, consacré à l'achat des cartables, des cahiers et des livres.

Contacté par le Jeune Indépendant, Abdelhalim, propriétaire d'une série de librairies à Boudouaou, dans la wilaya de Boumerdès, nous a confirmé cette augmentation des prix des affaires scolaires. « C'est vrai, les prix ont connu une augmentation cette année, mais le client a le choix d'acheter des produits de qualité ou se contenter des articles moins bons et qui coûtent un peu moins cher », a indiqué Abdelhalim. Selon lui, Le prix des sacs à dos oscille entre 1 700 DA, 3 500 et 4 500 DA. Alors que le prix de certains atteint 9 500 DA. « Ils varient selon la qualité, le pays d'importation et la marque », a-t-il expliqué. Tandis que les prix des tabliers scolaires varient entre 700 et 1 300 DA. Outre le tablier et le cartable, ce sont également les fournitures scolaires qui posent problème.

Concernant les gommes et les taille-crayons, a-t-il poursuivi, ils s'affichent à des prix plus ou moins abordables. « On en a pour toutes les formes et toutes les couleurs, ce qui attire irrésistiblement l'attention des enfants. Leur prix peut atteindre les 150 DA », a-t-il précisé.

Par ailleurs, les trousses coûtent entre 150 et 700 DA, une ardoise entre 250 et 500 DA, une règle simple entre 80 DA et 150 DA, pour les modèles les plus élaborés. Une gomme est proposée entre 50 et 70 DA. Pour les cahiers, c'est aussi la saignée car le prix des cahiers va de 50 DA (64 pages) jusqu'à 200 DA pour ceux plus volumineux. Les trousses, quant à elles, sont proposées entre 300 et 700 DA. On a aussi les crayons de couleur dont le prix est de 60 DA. Pour une qualité plus ou moins acceptable, le prix peut atteindre 400 DA.

LES PARENTS TOURMENTÉS

Face à cette hausse des prix inexplicable, les parents d'enfants scolarisés n'ont pas manqué d'exprimer leur désarroi et leur mécontentement. Ces derniers sont nombreux à se rendre dans les papeteries pour avoir une idée sur les prix des affaires scolaires. Les plus informés ont préféré anticiper les choses pour gérer efficacement leur argent et éviter une hausse trop importante.

« Malgré cela, je n'ai pas échappé à la hausse des prix. On est à presque deux mois de la rentrée et les prix ont déjà flambé », a déclaré une maman de deux enfants scolarisés rencontrée dans une librairie à Boudouaou. « J'ai deux enfants scolarisés, dont l'un passe en première année moyenne, et je pense que je vais débourser une bonne somme d'argent pour leur procurer les affaires scolaires car les prix ont curieusement grimpé cette année », a-t-telle ajouté.

Pour Kamel, père de deux enfants scolarisés, les prix des articles scolaires cette année sont inaccessibles. « Sincèrement, il est vraiment impossible que les parents qui ont 3 ou 4 enfants scolarisés puissent répondre aux besoins de leurs enfants », a-t-il souligné. « Personnellement, je suis un simple fonctionnaire, je ne peux pas me permettre d'acheter des fournitures haute gamme », a-t-il poursuivi.

Salim, un père de famille rencontré, lui aussi, dans une librairie en train d'acheter les articles scolaires à ses trois enfants scolarisés, a affirmé : « J'ai décidé d'anticiper pour cette année en procédant à l'achat des fournitures scolaires bien avant la rentrée, et ce afin d'éviter une autre hausse. Mais à ma grande surprise, tout a augmenté. Les libraires non pas attendu l'approche de la rentrée pour augmenter les prix. » Il a confié : « Mes enfants ne veulent pas n'importe quoi. Ils ne veulent acheter que des produits de bonne qualité qui sont affichés à des prix excessivement chers, et moi je finis par céder à leurs caprices ». Au contraire, Ahmed, père de trois enfants, tous scolarisés, ne se base pas sur la qualité mais cherche à acheter à moindre coût. « J'achète par article. Dès que je tombe sur un vendeur qui propose un produit ou deux avec quelques dinars de moins, j'en profite », a-t-il avoué.

LES RAISONS DE LA HAUSSE DES PRIX

Les représentants de la filière de la papeterie pointent du doigt le processus de la délivrance des licences d'importation, qui est venu en retard par rapport aux années précédentes. « Un retard qui risque de causer une pénurie sans précédent ou une flambée des prix des fournitures scolaires en prévision de la prochaine rentrée », ont-ils précisé.

L'Association nationale des importateurs de fournitures scolaires et de bureautique a, pour sa part, appelé les autorités à faciliter les procédures en réduisant les délais des différentes opérations, et ce afin qu'ils puissent distribuer la marchandise aux commerçants au plus tard au cours de ce mois de juillet.

Le président de l'Association des commerçants et artisans algériens (ANCA), Hadj-Tahar Boulenouar a confirmé, pour sa part, cette hausse des prix des fournitures scolaires, l'attribuant à plusieurs facteurs. Il s'agit, selon lui, de la baisse des exportations de Chine, premier fournisseur mondial d'articles scolaires, et ce à cause de la propagation de la Covid-19. M. Boulenouar a également évoqué la production nationale qui n'arrive pas à couvrir 30% de la demande des besoins et donc à satisfaire la demande. Le président de l'ANCA lance aussi un appel pour simplifier les démarches d'importation aux opérateurs économiques intervenant dans le secteur, tout en exhortant les producteurs nationaux à faire un effort pour augmenter leur production.

Lynda Louifi

INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Benziane rassure

LE MINISTRE de l'Enseignement et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane a affirmé hier dimanche à Alger, que «tous les moyens humains et matériels ont été assurés, en vue de mener à bien les inscriptions universitaires des nouveaux bacheliers de la session juin 2022».

Dans une déclaration à la presse, en marge de l'organisation d'une cérémonie de distinction des étudiants lauréats du championnat mondial de «Huawei ICT Compétition», le ministre a souligné que «tous les moyens humains et matériels sont assurés pour la réussite de l'inscription des nouveaux étudiants «.

Relevant que l'actuelle étape concernait la préinscription qui permet aux étudiants de classer leurs six vœux et, une fois la préinscription est confirmée, l'examen des vœux interviendra selon les critères de l'orientation, le ministre a affirmé que le ministère est «disposé à recevoir les étudiants et à assurer les prestations universitaires adéquates, dont l'hébergement».

Concernant la cérémonie de distinction, M. Benziane estime que cette dernière visait à «encourager l'innovation, l'excellence, la création et l'esprit d'initiative, valoriser les efforts de recherche et créer l'esprit de compétitivité entre les chercheurs et les étudiants dans les différents établissements universitaires et de la recherche et entre les établissements».

La cérémonie a été marquée par la distinction de l'équipe algérienne «Cloud» qui a remporté le «Grand prix» et de l'équipe «Network» (réseau) qui a remporté le «Premier prix» lors de leur participation au concours «Huawei ICT Competition 2021-2022», organisé en Chine avec la participation de 120.000 étudiants de 85 pays.

L'étudiante Karbadji Lina, lauréate du prix «Women in Tech», a été honorée à cette occasion.

Les majors de promotion de quatre établissements universitaires et des responsables d'établissements universitaires ont également été distingués et encouragés à s'ouvrir davantage à l'environnement socio-économique.

Les professeurs qui se sont illustrés par leurs articles scientifiques, ceux ayant été promus lors de la 47e session de la commission universitaire nationale de promotion des maîtres de conférences de classe «A» au grade de professeur de l'enseignement supérieur et des étudiants ayant participé à l'élaboration du bilan annuel 2021/2022 du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ont également été honorés.

En début de cérémonie, le ministre a inauguré une fresque murale réalisée par des étudiants au niveau de la Faculté des sciences de l'information et de la communication (Université d'Alger 3), à l'occasion du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

Hamid B.

Page 04_Mise en page 1 25/07/2022 12:12 Page 1

ENTREPRENARIAT ALGÉRIEN

Signature d'une convention entre la CAPC et l'IANOR

UNE CONVENTION-CADRE de partenariat a été signée, hier à Alger, entre la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC) et l'Institut algérien de normalisation (IANOR), dans l'objectif de promouvoir l'entreprise algérienne et l'accompagner dans sa quête de positionnement sur le marché international, en se basant sur les services normatifs.

Cette convention-cadre a été paraphée par le président de la CAPC, Mohamed Sami Agli et le directeur général de l'IANOR, Djamel Hales, en marge d'une Journée d'information organisée sous le thème «La norme, un outil aux services de l'entreprise et des stratégies».

Elle ambitionne de sensibiliser davantage les entreprises et les convaincre du bien-fondé de la normalisation pour une meilleure visibilité aussi bien au niveau local qu'international.

A l'occasion, M. Agli a indiqué que cet accord vise à mettre à la disposition des entreprises une série de services normatifs tels que l'acquisition des normes, la veille normative, la formation, l'accompagnement à la mise en place des systèmes de management et la certification des produits de services.

«Cette convention intervient dans le souci d'accompagner les entreprises dans l'amélioration de leurs produits, services et management dans le but de satisfaire les attentes des consommateurs et des marchés extérieurs et dans le cadre de la volonté affichée de promouvoir les exportations hors hydrocarbures», a-t-il déclaré.

De son côté, le directeur général de l'IANOR a relevé les avantages de la normalisation dans la réduction des coûts pour les entreprises dans certains aspects de la gestion et la production, et sa contribution à la croissance économique.

Selon lui, la norme constitue «un langage commun» des entreprises versées dans la même activité, assurant notamment le transfert de technologie et l'accès aux marchés. Le directeur a indiqué qu'une des missions de l'IANOR est d'accompagner les entreprises à accéder aux référents et les aider à les appliquer.

En chiffres, M. Hales a souligné que l'IANOR détient un fonds documentaire de 11.000 normalisations dans les différentes activités et domaines, compte 72 comités techniques de normalisation et participe à toutes les instances internationales de normalisation. Sous ce chapitre, le directeur général de l'IANOR a assuré que l'institut est membre dans 73 comités techniques à l'international de l'ISO, appelant les opérateurs économiques «à défendre l'entreprise algérienne» en intégrant ces comités et faire valoir le produit algérien et l'imposer sur les marchés internationaux. A l'issue de cette rencontre, le président de la CAPC, M. Agli a annoncé le lancement de la deuxième édition du prix «Réda Hamiani» de la presse économique, sous le thème «La souveraineté économique, les trois défis : sécurité alimentaire, sécurité numérique et sécurité énergétique, enjeux potentialités et réalisations». La date limite du dépôt des contributions des concourants à ce prix est fixée au 30 octobre prochain.

M. B.

COMMERCE AVEC L'ESPAGNE

Levée du blocage des marchandises importées avant le 9 juin

Le gel des domiciliations bancaires entre l'Algérie et l'Espagne ne concerne pas les marchandises importées d'Espagne avant le 9 juin et bloquées depuis dans les ports par les Douanes, suscitant une controverse dans le milieu du commerce extérieur. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, l'Association des banques et des établissements financiers (ABEF).

Dans une note signée par son délégué général, Rachid Belaid, l'ABEF informe les banques et les établissement financiers ainsi que les opérateurs que "les mesures de gel des opérations de commerce extérieur de biens et de services de et vers l'Espagne, ne concernent pas les opérations d'importation ou d'exportations de biens et services en provenance d'Espagne or d'origine espagnole, domiciliées avant le 09 juin 2022, et pour lesquelles les mouvements de marchandises ou de services ont été effectués après cette date." L'association ajoute que "les marchandises, en provenance d'Espagne on d'origine espagnole, expédiées avant le 09 juin 2022, domiciliées on non, le titre de transport faisant foi." Le délégué général précise "qu'il reste entendu que ces marchandises doivent répondre aux exigences prévues par la législation et la réglementation en vigueur." Cette note met fin au blocage des marchandises expédiées avant le 9 juin à partir du dimanche 24 juillet soit plus d'un mois et demi.

De nombreux opérateurs avaient saisi les autorités notamment le ministère du commerce et les services des Douanes du blocage de leurs marchandises en provenance d'Espagne réceptionnées ou expédiées avant le 9 juin dernier. Cette situation a provoqué une confusion au sein même des services des Douanes algériennes qui ont trouvé des difficultés à appliquer cette décision car ils n'avaient pas reçu les modalités de son application.



Dans une correspondance adressée le 16 juillet 2022, la direction régionale des douanes d'Alger-Port, a fait part au directeur général des Douanes, «des difficultés rencontrées quant à l'interprétation et l'application de la décision du ministère des Finances, se rapportant à la décision de suspension immédiate du traité d'amitié et de coopération avec l'Espagne».

La direction technique du Port d'Alger a fait savoir que ses services «hésitent quant à la manière de prendre en charge le traitement des marchandises», importées de l'Espagne ou d'origine espagnoles, souligne le document diffusé sur les réseaux sociaux. La même source cite, à ce propos, les opérations commerciales ou d'expédition de marchandises espagnoles vers l'Algérie, effectuées avant le 09 juin 2022, date de prise de décision du gel du traité.

Cette mesure touche également les produits d'origine espagnole mais en provenance d'autres pays que l'Espagne, ainsi que ceux en provenance d'Espagne mais originaires d'autres pays.

L'Algérie a décidé le 8 juin de procéder à la suspension «immédiate» du Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération qu'elle a conclu le 8 octobre 2002 avec le Royaume d'Espagne.

Dans la foulée, l'ABEF a ordonné aux banques le gel des domiciliations bancaires des opérations de commerce extérieur de produits et services, de et vers l'Espagne, et ce , à compter du jeudi 09 juin 2022.

S. Ould Brahim

DÉDOUBLEMENT DE LA VOIE FERRÉE À BÉJAÏA

Evaluation des travaux en cours

L'ÉVALUATION générale du projet de dédoublement et de modernisation de la voie ferrée reliant Béjaïa à Béni Mansour sur 87km a, récemment, fait l'objet d'une rencontre de coordination entre les différents intervenants. La réunion a été présidée par le wali M. Kamel-Eddine Karbouche.

Elle a regroupé plusieurs directeurs de l'exécutif de wilaya concernés par le projet dont ceux des transports, de l'hydraulique, des travaux publics, le DAL, les domaines, l'énergie, entre autres. La réunion a vu aussi la présence du responsable de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANSERIF) et le responsable de l'entreprise Cosider, les chefs de daïras et les maires relevant des communes sur lesquels devraient traverser la voie. Un exposé détaillé du projet en général et des travaux déjà menés a été présenté lors de cette rencontre qui a été consacrée à l'examen de tous les aspects du projet. Il s'agissait, en d'autres termes, des problèmes, rencontrés à tous les niveaux et donner un coup d'accélérateur à ce projet qui revêt un caractère important pour le développement socio-économique de la wilaya.

Le déplacement des réseaux de gaz de ville, d'électricité, d'eau potable, de téléphone et les expropriations ainsi que les oppositions manifestées par les propriétaires terriens dans certaines communes de la wilaya comme Tazmalt, Akbou, Oued-Ghir, entre autres, étaient mis aussi sur la table. L'objectif est de coordonner les actions à entreprendre entre les différents services, trouver des solutions urgentes aux problèmes posés afin de permettre aux travaux d'avancer avec à une cadence soutenue.

D'ailleurs, pour mieux cerner tous les aspects de l'ouvrage, le chef de l'exécutif a insisté au cours de ces nombreuses interventions sur «la nécessité de coordonner les actions entre les différents services afin de lever les contraintes techniques rencontrées sur le terrain», souligne la cellule de communication de la wilaya. Il a, également, invité le directeur des transports à activer le comité de suivi et d'orientation mis sur pied afin de suivre les travaux. S'agissant du dédommagement des propriétaires terriens expropriés dont certains demandent la réévaluation des tarifs des dédommagements dans le cadre de ce projet, «le wali a ordonné au directeur des domaines et au DAL de suivre quotidiennement cette opération et programmer des séances de travail avec le directeur d'ANSERIF afin de trancher les cas étudiés».

A titre de rappel, les expropriés devaient être compensés à hauteur de 1500 DA/m² de terrain de nature agricole et jusqu'à 2000 DA pour un terrain constructible, dans la vallée de la Soummam. Une somme de 5 581 444 855 DA avait été débloquée. Notons que la ligne ferroviaire reliant Béjaïa-Béni Mansour, sur une distance de 87 Kilomètres sera modernisée par un dédoublement de la voie et la rectification du tracé de sorte à mettre sur rail, à terme, des trains pouvant rouler jusqu'à 160 km/heure pour les voyageurs et 100 km/heure pour les trains de marchandises. Le coût de cet ouvrage qui avait été inscrit en 2009 est de 106 milliards de dinars. Cependant, il a été bloqué depuis, surtout les 05 dernières années notamment, lors de la crise sanitaire due à la Covid-19. Sa réalisation avait été confiée aux entreprises à Cosider ainsi qu'à Infrail et Estel. Plusieurs gares devraient connaître un réaménagement dans le sillage de ce grand ouvrage. On compte les arrêts de Laghrib, des arrêts à la gare routière de Béjaïa, Oued-Ghir et Takarietz, les gares d'Ouzellaguen, Akbou, Sidi-Aïch, Ilmathen, El-Kseur et Béjaïa. Les gares de Béni Mansour, Tazmalt et l'arrêt d'Allaghan devraient connaître des travaux de modernisation. Outre la rénovation de ces gares, il est prévu aussi la construction de 55 ouvrages d'arts, dont trois tunnels le long du nouveau tracé. Au total, plus de 49,2 kilomètres d'emprise avaient été expropriés et libérés et les expropriés avaient même été indemnisés.

Les travaux avaient été lancés dans au moins quatre communes dont Boudjellil (Béni Mansour), El-Kseur et Timezrit. Le taux d'avancement des travaux n'a pas été communiqué depuis un an. Il est situé entre 05 à 10% environ.

De Béjaïa, N. Bensalem

Page 05_Mise en page 1 25/07/2022 12:13 Page 1

INCENDIES DE FORÊT, CAUSES ET CONSÉQUENCES

Les feux se répandent comme une traînée de poudre, et cela n'échappe à personne de dire que nous sommes entrés dans l'ère des extrêmes associant tempêtes, inondations, sécheresses et canicules. Un feu de forêt incontrôlé peut tout dévaster sur son passage, se propager à des kilomètres, franchissant les habitations, les rivières et les routes et bouleversant la faune et la flore. Si les feux de forêt ont des conséquences différentes sur l'environnement, selon leur importance et leur fréquence, les causes sont elles aussi diverses.



Le changement climatique et les feux de forêt se renforcent mutuellement, car, presque tous les habitats, qu'il s'agisse de forêts, de steppes, de prairies, de savanes, sont sensiblement affectés par les conséquences des changements climatiques : changements dans le cycle des pluies, dans la quantité d'eau et d'humidité présente dans le sol, dans l'énergie des vents, dans les sécheresses fréquentes, dans l'assèchement, et dans la désertification progressive qui avance sur la planète. L'homme devenu victime de son côté ostensible et excessif en est la cause.

DES CAUSES DE PLUS EN PLUS LIÉES AUX ACTIVITÉS HUMAINES

Il y a encore quelques centaines d'années, les feux de forêt étaient une «activité» naturelle causée la plupart du temps par des phénomènes rares, comme une éruption volcanique ou un tremblement de terre, qui se produisent dans des zones géographiques très spécifiques. Ce n'est donc pas eux mais la foudre qui est la principale responsable des départs de feux de forêts d'origine naturelle.

D'autres circonstances exceptionnelles et phénomènes très inhabituels – comme la collision de deux roches siliceuses produisant une étincelle –, peuvent également avoir un impact sur les incendies. Les incendies d'origine naturelle sont souvent assez vite canalisés puisqu'ils n'ont généralement qu'un seul foyer.

Mais aujourd'hui, ces causes naturelles sont beaucoup moins fréquentes et laissent désormais place aux activités humaines, qu'elles soient volontaires ou non :

• Les feux de forêts causés par l'Homme sont liés à des imprudences (mégots, dépôts d'ordures, écobuage). Ils peuvent également survenir à la suite de surtensions, d'un endommagement des lignes électriques. Enfin, les imprudences sont souvent liées aux activités de loisirs, aux travaux agricoles ou forestiers.

• Les feux de forêts causés par l'homme sont le fait de pyromanes, de vengeance ou de stratégie politique ou administrative. Comme on distingue aussi des feux de forêt qui sont d'origine inconnue.

Lorsque la fréquence des feux de forêt dans une région donnée est élevée, les conséquences peuvent être dévastatrices. Si certains spécialistes considèrent le feu comme une aubaine pour l'écosystème (élimination des parasites et des plantes malades, augmentation de la diversité des plantes et des animaux…), n'oublions pas que les cycles naturels des forêts sont perturbés et que certaines espèces indigènes disparaissent, tandis que les plantes envahissantes prolifèrent.

Les feux de forêt augmentent les niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, contribuant à l'effet de serre et au changement climatique.

De plus, les cendres détruisent une grande partie des éléments nutritifs et érodent le sol, provoquant des inondations et des glissements de terrain.

L'utilisation de produits chimiques dans la lutte contre les incendies ajoute un problème supplémentaire aux conséquences déjà dramatiques des incendies de forêt. En effet, les substances chimiques contenus dans les «retardateurs de flammes» utilisés pour éteindre les incendies (comme le Fire-Trol) s'accumulent dans le sol pendant des années. Ce qui met en évidence la présence de polyphosphate d'ammonium, connu pour modifier la fertilité des sols, la biodiversité et affecter la composition de la végétation.

Une période de sécheresse rend les incendies redoutables, et les incendies ont toujours constitué une menace pour nos forêts. Aujourd'hui, avec le changement climatique en cours, le risque s'aggrave un peu plus. Mais les départs de feu ne sont pas tous naturels…

Rappelons que pour qu'un feu se déclenche, il est indispensable de réunir trois ingrédients : un combustible, un comburant et aussi une énergie d'activation, une source de chaleur.

Dans le cas des feux de forêt, la végétation tient lieu de combustible, l'air et l'oxygène qu'il contient jouent le rôle de comburant et la moindre étincelle peut alors suffire à apporter une énergie d'activation suffisante.

Lorsque la température est élevée et que la pluie vient à manquer, une large part de l'eau contenue dans les tissus des plantes qui constituent les forêts s'évapore. Les feuilles constituent alors un combustible de choix, d'autant qu'elles offrent une large surface de contact avec le comburant oxygène. La moindre étincelle peut alors venir enflammer des brindilles, puis des herbes sèches, des buissons, des arbres et enfin, la forêt tout entière.

DES CAUSES NATURELLES ET ANTHROPIQUES AUX INCENDIES DE FORÊT

Moins de 10 % des départs de feu en forêt seraient d'origine naturelle. C'est généralement la foudre et les orages secs qui sont responsables. Dans ce cas, pas grand-chose à faire pour prévenir les incendies, si ce n'est un débroussaillage régulier. Les opérations de surveillance de la forêt, grâce à des tours de guet notamment, peuvent par ailleurs limiter les conséquences de ces feux. Pas moins de la moitié des feux de forêt sont dus à l'imprudence : un mégot de cigarette mal éteint jeté au sol, un barbecue mal maîtrisé, etc. C'est pourquoi des consignes portant sur les gestes dangereux sont régulièrement diffusées au sein de la population, dans les régions à risque notamment. Autre cause d'incendie : les accidents comme ceux qui peuvent se produire autour de transformateurs électriques ou de voitures en feu.

Enfin, la dernière cause, et pas des moindres, est celle liée à des actes de malveillance. Près de 40 % des feux de forêt sont allumés volontairement par des pyromanes touchant ainsi les maquis, les garrigues ou encore les landes.

COMMENT SE DÉVELOPPE UN INCENDIE ?

Pour qu'il y ait inflammation et combustion, trois facteurs doivent être réunis : Présence d'un combustible (n'importe quel matériau pouvant brûler) ; présence d'une source externe de chaleur (flamme ou étincelle) ; présence d'oxygène pour alimenter le feu.

Un feu peut prendre différentes formes selon les caractéristiques de la végétation et les conditions climatiques dans lesquelles il se développe.

• Les feux de sol. Ils brûlent la matière organique contenue dans la litière, l'humus ou les tourbières. Alimentés par incandescence avec combustion, ces feux ont une faible vitesse de propagation.

• Les feux de surface. Ils consument les strates basses de la végétation et se propagent en général par rayonnement ou convection. Ils affectent la garrigue ou les landes.

• Les feux de cimes. Ils atteignent la partie supérieure des arbres (ligneux hauts) et forment une couronne de feu qui libère en général de grandes quantités d'énergie. Leur vitesse de propagation est très élevée et ils sont particulièrement intenses et difficiles à contrôler lorsque le vent est fort et le combustible sec.

QUELQUES PRÉCAUTIONS À PRENDRE AU QUOTIDIEN

Entretenez les chemins d'accès pour permettre la circulation des véhicules de pompiers ; respectez les obligations légales en matière de débroussaillement autour de votre maison ; espacez et élaguez les arbres ; maintenez les feuillages à plus de 3 mètres de l'habitation ; ratissez les aiguilles ; nettoyez les gouttières ; évitez de planter les espèces très inflammables (comme le cyprès) ; vérifiez l'état des fermetures et de la toiture et évitez les matériaux inflammables (clôtures, gouttières en PVC, tas de bois contre la maison).

EN CAS D'INCENDIE, QUE FAIRE ?

Informez les pompiers. Recherchez un abri en fuyant dos au feu. Respirez, si possible, à travers un linge humide. Ne sortez pas de votre voiture si vous êtes surpris par un front de flammes. Fermez les bouteilles de gaz (éloignez celles qui sont à l'extérieur). Fermez et arrosez vos volets, portes, fenêtres. Occultez les aérations avec des linges humides. Enlevez les éléments combustibles (linge, mobilier PVC, tuyaux…)

Habillez-vous avec des vêtements de coton épais couvrant toutes les parties du corps, n'utilisez surtout pas de tissus synthétiques, ayez à portée de main des gants de cuir, une casquette, des lunettes enveloppantes, un foulard et des chaussures montantes si possible en cuir.

Sortez protégé (chaussures et gants en cuir, vêtements coton, chapeau). Éteignez les foyers résiduels en les arrosant abondamment. Inspectez votre habitation, en recherchant et surveillant les braises qui auraient pu s'introduire sous les tuiles ou par des orifices d'aération. Prenez des nouvelles de vos voisins, et le cas échéant, apportez-leur votre aide.

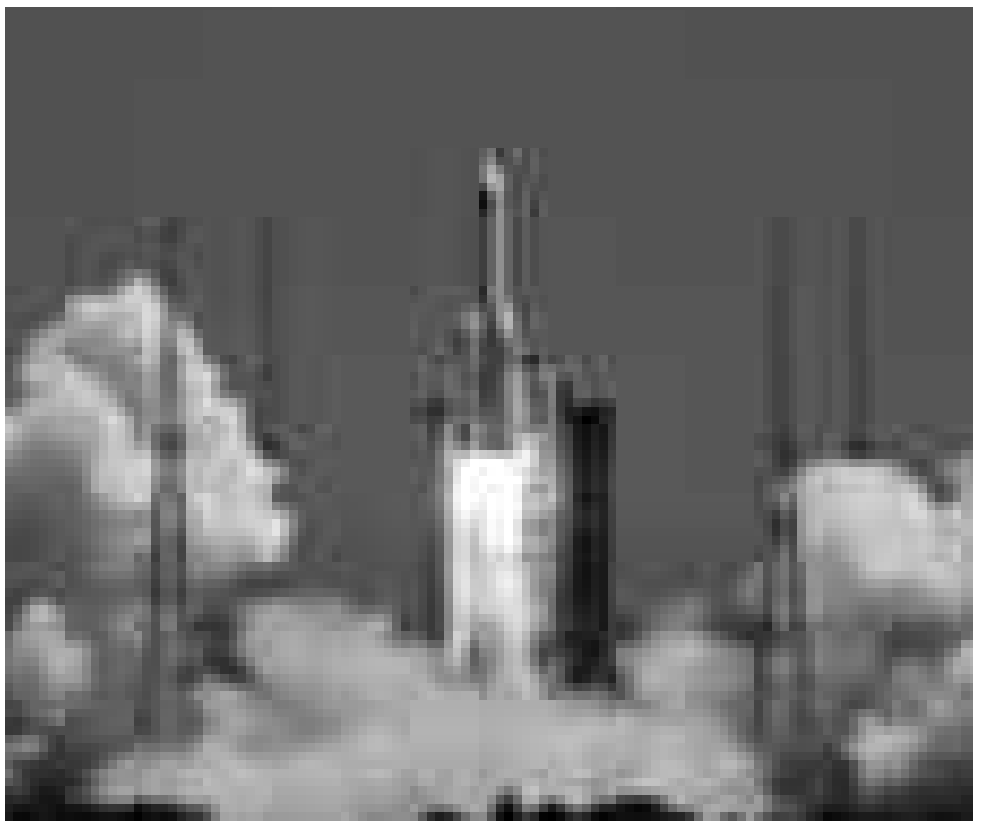
Prenez soin de la nature, et la nature prendra soin de vous !

Mohand-Lyazid Chibout (Iris)

EN LANÇANT UN NOUVEAU MODULE DE SA STATION SPATIALE

La Chine poursuit sa conquête de l'espace

La Chine a lancé dans l'espace le deuxième des trois modules de sa station spatiale en cours de construction. L'opération d'amarrage constitue un défi pour l'équipage car elle nécessite plusieurs manipulations successives, de haute précision.



Une fusée transportant le module de laboratoire Wentian pour la station spatiale chinoise en construction, décolle du site de lancement d'engins spatiaux de Wenchang dans la province de Hainan, en Chine, le 24 juillet 2022.

Une fusée transportant le module de laboratoire Wentian pour la station spatiale chinoise en construction, décolle du site de lancement d'engins spatiaux de Wenchang dans la province de Hainan, en Chine, le 24 juillet 2022.

« Une opération délicate » : la Chine a lancé, dimanche 24 juillet, dans l'espace le deuxième des trois modules de sa station spatiale en cours de construction, une étape cruciale vers la finalisation de l'installation.

L'engin, nommé « Wentian », d'environ vingt tonnes et sans astronaute à bord, a été propulsé par une fusée Longue-Marche 5B à 14 h 22 (8 h 22 à Paris) depuis le centre de lancement de Wenchang, sur l'île tropicale de Hainan (Sud), selon des images de la télévision publique CCTV. Des centaines de passionnés s'étaient rassemblées sur les plages aux alentours pour prendre des photos du lanceur s'élevant dans les airs dans un panache de fumée blanche.

Après environ huit minutes de vol, « Wentian s'est séparé avec succès de la fusée, pour se placer dans l'orbite prévue », s'est félicitée l'agence spatiale chargée des vols habités (CMSA), qualifiant le lancement de « succès total ».

Long de près de 18 mètres et d'un diamètre de 4,2 mètres, ce module-laboratoire doit venir s'amarrer à Tianhe, le premier module de la station, déjà en orbite depuis avril 2021. L'opération d'amarrage constitue un défi pour l'équipage, car elle nécessite plusieurs manipulations successives, de haute précision, notamment avec un bras robotisé.

« C'est la première fois que la Chine doit amarrer des véhicules aussi grands ensemble », et « c'est une opération délicate », explique, à l'Agence France-Presse (AFP), Jonathan McDowell, astronome au Centre Harvard-Smithsonian pour l'astrophysique, aux Etats-Unis. Une manipulation qui devra être répétée avec la venue, plus tard en 2022, d'un nouveau module-laboratoire.

« [A terme], cela permettra à la station d'être beaucoup plus performante, avec l'espace et la puissance nécessaires pour réaliser davantage d'expériences scientifiques », souligne M. McDowell.

Doté de trois espaces de couchage, de toilettes et d'une cuisine, Wentian servira de plate-forme de secours pour contrôler la station en cas de défaillance. Le module possède également des espaces pour des expériences scientifiques et comprend un sas qui deviendra le passage privilégié pour les sorties dans l'espace.

Nommée en chinois « Tiangong » (« palais céleste ») mais également connue par son acronyme CSS (pour « chinese space station », en anglais), la station spatiale chinoise devrait être pleinement opérationnelle d'ici à la fin de l'année.

Après Wentian ce week-end, les trois astronautes de la mission Shenzhou-14, actuellement dans la station spatiale, y accueilleront en octobre le troisième et dernier module, Mengtian. La station aura alors sa forme finale en forme de T. Elle sera semblable en taille à la défunte station russo-soviétique Mir. Sa durée de vie devrait être de dix ans à quinze ans.

« La CSS aura alors achevé sa construction en un an et demi seulement, le rythme le plus rapide de l'histoire pour une station spatiale modulaire », souligne Chen Lan, analyste du site Go-taikonauts.com, spécialisé dans le programme spatial chinois. « En comparaison, les constructions de Mir et de la Station spatiale internationale (ISS) ont duré respectivement dix et douze ans. »

La finalisation de Tiangong permettra également à la Chine d'effectuer, pour la première fois, un relais d'équipage en orbite. Ce relais devrait intervenir en décembre, lorsque les astronautes de la mission Shenzhou-14, actuellement dans la station spatiale, laisseront leur place à ceux de Shenzhou-15. Tiangong accueillera alors, pendant plusieurs jours, les six membres d'équipage.

La Chine a été poussée à construire sa propre station en raison du refus des Etats-Unis de l'autoriser à participer à l'ISS. Le géant asiatique investit depuis quelques décennies des milliards d'euros dans son programme spatial.

La Chine a envoyé son premier astronaute dans l'espace en 2003. Elle a posé, au début de 2019, un engin sur la face cachée de la Lune, une première mondiale. En 2020, elle a rapporté des échantillons de Lune et finalisé Beidou, son système de navigation par satellite, concurrent du GPS américain. En 2021, la Chine a fait atterrir un petit robot sur Mars et prévoit d'envoyer des hommes sur la Lune à l'horizon 2030.

R. I.

UKRAINE

La Corée du Nord accuse Washington d'avoir installé des «laboratoires biologiques»

L'AGENCE de presse publique nord-coréenne a accusé les Etats-Unis d'avoir «installé de nombreux laboratoires biologiques dans des dizaines de pays [...] dont l'Ukraine». Elle a aussi qualifié Washington de «commanditaire du terrorisme biologique». La Corée du Nord a accusé ce 24 juillet les Etats-Unis de fabriquer des armes biologiques en Ukraine, faisant écho à une accusation déjà formulée par la Russie. Washington a «installé de nombreux laboratoires biologiques dans des dizaines de pays et de régions, dont l'Ukraine, au mépris des traités internationaux», a indiqué l'agence de presse publique nord-coréenne KCNA, faisant référence à des éléments «détectés» par la Russie. La Corée du Nord accuse les Etats-Unis d'être un «commanditaire du terrorisme biologique» Pyongyang, allié de Moscou, a également accusé Washington d'être «un vicieux commanditaire du terrorisme biologique jetant l'humanité dans la destruction» et d'avoir mené une «guerre bactériologique» pendant la guerre de Corée dans les années 1950. Des accusations que Pyongyang, Pékin et Moscou ont lancées à plusieurs reprises dans le passé. Washington a de son côté démenti ces allégations. Moscou a accusé Washington en mars de financer des recherches sur le développement d'armes biologiques en Ukraine. Washington et Kiev réfutent l'existence de laboratoires destinés à produire de telles armes sur le territoire ukrainien. Izumi Nakamitsu, secrétaire général adjoint des Nations unies chargé des affaires de désarmement, a également déclaré en mars que l'ONU «n'avait pas connaissance d'un quelconque programme d'armes biologiques en Ukraine». En février, Pyongyang a affirmé que la politique américaine était la «cause profonde de la crise ukrainienne». La Corée du Nord vient de reconnaître officiellement les Républiques populaires de Donetsk et de Lougansk.

R. I.

IRAN

Un réseau d'espionnage terroriste lié au Mossad démantelé

LE MINISTÈRE iranien des Renseignements a assuré avoir arrêté les membres d'un «réseau d'espionnage terroriste lié au Mossad». Selon l'Iran, ces derniers voulaient «mener des actes de sabotage et des opérations terroristes» dans le pays. Les autorités iraniennes ont annoncé avoir démantelé un réseau «terroriste» lié au service des renseignements israélien, le Mossad, qui planifiait des attaques visant des «sites sensibles» en Iran, a indiqué le 23 juillet l'agence de presse publique Irna. «Plusieurs membres d'un réseau d'espionnage terroriste lié au Mossad ont été arrêtés», a rapporté l'agence, citant un communiqué du ministère iranien des Renseignements, qui ne donne pas de détails sur leur nombre ou leur nationalité. Il y est précisé cependant que les suspects «sont entrés en Iran via le Kurdistan», dans le nord de l'Irak. L'Iran accuse le réseau d'avoir voulu «mener des actes de sabotage et des opérations terroristes» «Ils avaient l'intention de mener des actes de sabotage et des opérations terroristes sans précédent contre des zones sensibles et des cibles prédéterminées, en utilisant des équipements opérationnels performants et les explosifs les plus puissants», est-il ajouté dans le communiqué, sans plus d'informations sur les cibles en question. «Leurs armes, explosifs et équipements ont également été entièrement confisqués», toujours selon Irna. L'Iran a déjà annoncé à plusieurs reprises l'arrestation d'agents travaillant pour les services de renseignements de pays étrangers, notamment son ennemi juré Israël. La République islamique a également déjà accusé l'Etat hébreu d'avoir saboté certains de ses sites nucléaires et d'avoir assassiné plusieurs scientifiques ou responsables militaires iraniens. En avril, la télévision publique a affirmé que trois personnes accusées d'avoir des liens avec le Mossad et d'être impliquées dans la publication de «documents classifiés» avaient été arrêtées dans la province du Sistan-Balouchistan. Enfin, en juillet 2021, les autorités ont affirmé avoir arrêté des «agents» membres d'un «réseau» travaillant pour Israël et saisi une cache d'armes destinées à être utilisées pour des «émeutes», alors que des manifestations ont régulièrement lieu dans le sud-ouest du pays.

R. I.

TOUGGOURT

De grands atouts pour un développement économique prometteur

La wilaya de Touggourt entend entamer une nouvelle ère de développement prometteur puisant de ses potentialités naturelles pour devenir un pôle industriel dans la sphère de l'Algérie indépendante et souveraine.

Escomptant vivre allègrement sa récente promotion au rang de wilaya, coïncidant avec la célébration du 60ème anniversaire de l'Indépendance, Touggourt recèle des richesses naturelles devant lui permettre de se lancer dans une action d'envergure de développement dans secteurs, dont celui de l'industrie notamment.

Ces atouts, faisant de la région un futur fleuron industriel national, ont été soutenus par les mécanismes d'appui et d'accompagnement préconisés par l'Etat dans le but de mettre à profit des infrastructures de base et de conférer à la région plus d'attractivité aux projets d'investissement.

L'essor économique que connait la région ne cesse de se concrétiser à la faveur des 600 projets ayant obtenu leur aval, dont 57 entrés en service et versés dans divers créneaux, dont le bâtiment, l'industrie manufacturière, l'agro-alimentaire et d'autres activités. S'étendant sur pas moins de 948 ha, ces opérations ont, outre la propulsion de la dynamique économique dans la région, contribué largement à l'absorption du chômage par la création de plus de 1.620 emplois, selon les données de la Direction de l'industrie.

De même, les actions d'appui et d'accompagnement retenues en direction des porteurs de projets et des jeunes investisseurs ont permis la création de nombreuses moyennes et petites entreprises locales, portant, ainsi, leur nombre à 1.572 entités ayant généré 6.988 emplois, tous secteurs confondus.

Dès l'indépendance, l'action de développement engagée par l'Algérie n'a cessé de s'affirmer dans les divers secteurs d'activités de cette jeune wilaya, qui incite de par ses potentialités, notamment ses ressources naturelles, de nombreux opérateurs à s'y installer et concrétiser leurs projets.

Ainsi, l'Etat n'a ménagé, pour mettre en œuvre cet engagement, aucun effort pour venir en aide aux investisseurs de la région, et ce par l'instauration d'une batterie de mesures incitatives et la levée de gel sur d'importants projets, à l'exemple de la levée de gel sur 11 projets de développement ayant abouti à la consolidation de l'industrie locale et nationale. Cette stratégie portant diversification de l'économie nationale a donné lieu à la levée d'obstacles d'un des projets les plus prometteurs pour la région, à savoir le complexe de production et de fusion de fer dans la daïra de Témacine, qui devrait entrer en activité dès septembre prochain, avec une production prévisionnelle de 200.000 tonnes par an de différents produits sidérurgiques. A terme, le complexe générera pas moins de 450 emplois directs et indirects, selon la direction de l'Industrie. Le tissu industriel local sera également renforcé par deux autres installations, en l'occurrence une nouvelle briqueterie, d'une production annuelle prévisionnelle de 200.000 tonnes, et une plâtrerie, d'une capacité de production de 200 tonnes/jour. L'industrie agroalimentaire est aussi en plein essor dans la région, une unité de production de couscous étant en cours de réalisation. Localisée au niveau du complexe industriel et commercial du groupe agro-industries « Agrodiv », cette unité, d'un investissement de 800 millions DA, produira, dès sa mise en service prévue fin 2023, 288 qx/jour de couscous, et générera 130 emplois. Son chiffre d'affaire annuel est estimé à 411 millions DA, ont affirmé les responsables de ce projet.

Dans le sillage des efforts d'extension des actions économiques et l'amélioration du climat d'investissement, de grands efforts sont entrepris par les autorités locales, allant de pair avec la stratégie de l'Etat portant promotion de l'économie nationale, pour la délimitation, au niveau des différentes collectivités de la wilaya de Touggourt, de nouvelles mini-zones d'activités et leur dotation des installations et structures nécessaires à servir de cadre approprié aux projets et start-up.

Dans l'optique d'assurer une relance effective des investissements, les mêmes services ont procédé, dans le cadre de l'assainissement du foncier industriel, à la récupération d'une surface de 42 ha non-exploités par leurs bénéficiaires, avant d'être mis à la disposition d'autres promoteurs capables de concrétiser leurs projets et contribuer à la propulsion de la dynamique d'investissement dans la région.

BECHAR

Ksar de Taghit dont l'architecture atypique est un patrimoine au cœur du désert

ENTRE dunes de sable et montagnes rocheuses, sur les rives d'une vallée désertique entourée d'une palmeraie, se dresse le vieux Ksar de Taghit à Béchar qui enchante le visiteur par sa splendeur et son architecture atypique.

Le visiteur du Ksar, bâti au XIe siècle et classé patrimoine national depuis 1999, ne peut qu'être séduit par la beauté de sa façade extérieure. Aujourd'hui déserté par ses habitants, à l'exception de quelques particuliers qui ont converti leurs demeures en espaces abritant des activités économique et touristique, dont des maisons d'hôtes, des lieux de repos et des salons de thé, ce ksar constitue désormais un centre d'attrait touristique pour les visiteurs nationaux et étrangers, particulièrement à la fin du mois de décembre et durant le mois de mars.

Construit de pierre et de la terre, fortifié par des troncs et des feuilles de palmiers et bâti sous forme de forteresse, le Ksar abrite, outre une mosquée et un puits, quelque 120 anciennes demeures adjacentes les unes aux autres, dont plusieurs sont tombées en ruine.

Pour Samir Bayech, propriétaire d'une maison d'hôtes à Taghit, ce ksar est «réservé aujourd'hui aux touristes. Il est inhabité depuis la fin des années 80 du siècle dernier, à l'exception de certains particuliers qui exploitent leurs biens dans des activités économiques et touristiques».

« J'accueille des touristes par le biais d'agences de tourisme. Cependant, le nombre des touristes a considérablement baissé en raison de la pandémie du coronavirus, particulièrement les étrangers », a-t-il dit.

Le guide touristique du Ksar, Mebarki Tayeb investit quant à lui dans le tourisme culturel, en ouvrant dans sa propre demeure un petit musée et une bibliothèque qui compte plus de mille ouvrages en plusieurs langues dont des archives et des revues sur l'histoire de l'oasis à travers les époques.

Le musée renferme différents outils utilisés dans l'agriculture au niveau du Ksar et dans la vie quotidienne ainsi que des objets d'artisanat, outre divers produits dont des dattes, des tenues traditionnelles et des instruments de musique comme le Guembri.

« A l'instar des autres habitants du Ksar, je me suis occupé de la restauration et de l'aménagement de mon ancienne demeure, les autorités compétentes n'ayant pris en charge que les façades », a-t-il souligné.

Pour sa part, Youcef Abdelkafi, propriétaire d'un restaurant familial au niveau du Ksar dira que « la première opération de restauration en 2001, a donné une nouvelle âme au palais... », déplorant que « cette opération soit confiée à des entrepreneurs au lieu des artisans de la région », car estimant qu'ils «ne maîtrisent pas le savoir-faire traditionnel ».

A ce titre, il a rappelé « la dernière opération de restauration en 2019, confiée à des entrepreneurs qui n'ont pris en charge que les façades », a-t-il dit, appelant à « une restauration globale et complète du palais qui permettrait le retour de ses habitants, avec la mise en place d'un organe chargé de la supervision et de l'organisation de l'accès au palais ».

Abdelmadjid Abdellaoui a indiqué avoir été le premier à rénover sa maison familiale dans le Ksar en 2001 pour en faire une maison d'hôte.

Par ailleurs, l'architecte Abdelouahab Arbaoui a fait savoir que « sur les 37 Ksour que comptait sa ville, seuls cinq tiennent debout et peuvent encore être sauvés : Taghit, Berrabi, Bakhti, Zaouïa Tahtania et Zaouïa Foukania ».

LE DIWAN, ESSENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ancien Ksar de Taghit est le seul à travers l'Oued Zousfana à recevoir des visiteurs. Riche de son patrimoine immatériel et de son art traditionnel illustré notamment par la musique «Diwan», essence de sa vie culturelle, le Ksar convie les visiteurs à d'authentiques « Kaâdat » musicales sur leur lieu de séjour, dans la palmeraie, voire au cœur même du désert.

Des artisans de la région exposent différents instruments de musique traditionnels qu'ils confectionnent, dont des Guembri, des luths de Bechar, des violons traditionnels et des percussions. Les visiteurs peuvent aussi les voir travailler directement dans leurs ateliers.

Le joueur de Guembri Abdelkader Aboura, de la troupe « Gnaoua Taghit », fondée en 1998, a dit « pratiquer cet art depuis de nombreuses années ». Ce musicien qui a participé à de nombreuses manifestations culturelles à travers les wilayas a à cœur de « transmettre son art aux jeunes générations ». **R.R**

TIPASA

Lutte contre l'émigration clandestine : 18 individus arrêtés

LES SERVICES de la police judiciaire relevant de la Sûreté de la wilaya de Tipasa ont arrêté 18 individus, dont trois impliqués dans une affaire de constitution d'une bande criminelle organisée et de trafic de migrants par mer, a indiqué avant-hier, un communiqué de ces services.

Agissant sur informations signalant un groupe d'individus qui préparait une traversée clandestine à bord d'un bateau de plaisance, la brigade de recherche et d'intervention (BRI) relevant de la Sûreté de Tipasa a démantelé une bande criminelle spécialisée dans le trafic de migrants par mer, a précisé le communiqué. L'opération s'est soldée par l'arrestation de 18 individus dont 15 candidats à l'émigration clandestine et trois organisateurs de la traversée et la saisie du bateau de plaisance à moteur (220 CV), outre 1090 litres de carburant, deux boussoles, un projecteur, une radio sans fil, deux bathymètres, des gilets de sauvetage et des montants de 330.000 DA et 1760 euros.

Après achèvement des procédures légales, les mis en cause seront déférés devant le parquet territorialement compétent. **R. R.**

ACTIVITÉ CULTURELLE

Plusieurs festivals dans différentes villes jusqu'au 25 juillet

Plusieurs festivals mettant en valeur le théâtre, la musique, la danse, le patrimoine et arts traditionnels sont programmés à partir de samedi à travers cinq wilayas, a indiqué le ministère de la Culture et des Arts.

A Djelfa, les mélomanes auront rendez-vous à partir de samedi jusqu'au 25 juillet avec le Festival culturel local de musique, chant et danse, un des évènements les plus attendus dans cette région qui s'apprête à mettre en valeur son patrimoine ancestral et ses expressions traditionnelles.



A l'est, la wilaya de Batna accueille, du 27 et 31 juillet, le 42e Festival international de Timgad, un rendez-vous annuel pour les mélomanes , attirés par les stars de la chanson algérienne et internationale.

Toujours dans le registre musical, la wilaya de Tissemsilt donne rendez-vous aux passionnés du chant et poésie populaires, mis en valeur à la faveur du Festival local de la chanson bédouine et la poésie populaire, un rendez-vous animé par des troupes de musique bédouine et poètes venus de toute l'Algérie.

Les amateurs du 4e art, quant à eux, auront rendez-vous à Guelma qui abrite du 24 au 29 juillet le Festival local du théâtre professionnel, une manifestation annuelle qui met en lice des troupes issues des wilayas de l'Est, du Sud-est et du Centre pour arracher une qualification au Festival national de théâtre professionnel (FNTP) d'Alger.

A Alger, le Centre des arts du palais des Rais- (Bastion 23), accueille du 30 juillet au 2 août le Festival culturel national du costume traditionnel algérien, un évènement qui a pour objectif de valoriser la richesse et la diversité du patrimoine vestimentaire et préserver les métiers liés à l'habillement traditionnel.

LITTÉRATURE

Le roman historique n'est ni «l'alternative» ni «l'équivalent» de l'Histoire

LE ROMANCIER algérien Waciny Laredj a soulevé samedi à Miliana (wilaya de Ain Defla) la problématique du rapport entre l'écriture romanesque et l'Histoire en soulignant que le roman historique «ne peut être ni l'alternative, ni l'équivalent de l'Histoire».

L'invité de la 47e édition du club du livre de Miliana, organisée par l'association des amis de Miliana, Art et culture, a estimé que «le roman historique ne peut être ni l'alternative, ni l'équivalent de l'Histoire, car l'Histoire a sa propre voie. Par contre, le roman, c'est d'abord, de la narration et de l'imagination».

«C'est une question qui doit être réglée. Nous avons affaire, en lisant un roman, à une histoire narrée et non pas à l'Histoire», a-t-il déclaré, soulignant que si l'on admet que le roman reproduit l'Histoire «nous allons nous retrouver devant un procès».

«La chose la plus importante dans le roman, c'est la liberté du regard qui n'est tributaire d'aucune idéologie. La littérature défend ce qu'elle croit vrai, universel, humaniste et elle peut servir à des questionnements», soutient l'auteur du roman historique «Le livre de l'Emir «, œuvre littéraire inspirée de la vie de l'Emir Abdelkader. Le romancier a ajouté, lors de son intervention, qu'il s'identifie par rapport au personnage de l'Emir et qu'il appartient à «ses valeurs humanistes et civilisationnelles».

Pour ce qui est de la place de la littérature algérienne dans le monde, l'invité de Miliana a cité plusieurs écrivains algériens, comme Assia Djebar, Kateb Yacine et Tahar Ouettar, qui ont marqué l'espace littéraire national et dans le monde.

M. Laredj a également cité le roman «l'Ane d'or» d'Apulée de Madaure, né vers l'an 124 à M'Daourouch, à Souk Ahras, considéré comme le premier roman écrit dans le monde, et Miguel de Cervantes qui avait commencé à réfléchir pour son roman «Don Quichotte de la mancha» alors qu'il était captif à Alger.

Cette rencontre littéraire abritée par le théâtre communal Mahfoud Touahri de la ville de Miliana a été suivie d'un débat portant sur plusieurs sujets, notamment l'Emir Abdelkader, le combat des femmes et la littérature de manière générale.

DISTINCTION

Plusieurs artistes et hommes de culture honorés à Alger

PLUSIEURS ARTISTES et hommes de culture ont été distingués, samedi à Alger, lors d'une cérémonie organisée en leur honneur au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), en guise de reconnaissance de leur parcours et de leur apport à la culture algérienne.

Plusieurs figures connues dans différents domaines culturels, à l'image de la littérature, du théâtre, du cinéma, des art plastiques ont été distingués, entre autres, le réalisateur et critique cinématographique, Djamel Eddine Hazourli, le chanteur Abdellah Menaï et le metteur en scène, Omar Fatmouch.

Ont été également distingués l'actrice Nawel Zaater, le scénariste, Sadek Bekhouche et l'académicien et écrivain, Saïd Boutadjine. Des distinctions ont été également remises à des personnalités qui ne viennent pas de la scène culturelle, à l'instar de la moudjahida, Laila Tayeb et du directeur de la prévention au ministère de la Santé, Djamel Fourar.

Cette cérémonie a été organisée «dans le cadre du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale», selon l'Union algérienne de la culture et des arts, organisatrice de cette cérémonie.

Cette manifestation a été marquée par la tenue d'une performance artistique par le groupe «Salatin Tarab», qui a interprété de nombreuses chansons et musiques algériennes.

POUR RÉPONDRE À UNE POLÉMIQUE

Yasmina Khadra déballe ses photos avec les grands de ce monde

L'ÉCRIVAIN ALGÉRIEN Yasmina Khadra, a récemment été au cœur d'une vive polémique. Il répond cash à ses détracteurs à travers un post Facebook.

En effet, à l'occasion de la prochaine sortie de son nouveau roman, « Les Vertueux », l'auteur algérien a effectué une tournée de promotion dans quelques villes algériennes avec en prime une virée à la Bibliothèque nationale de la capitale. Lors, justement, de cette visite, l'auteur de son vrai nom Mohammed Moulessehoul a été reçu par l'ambassadeur de France à Alger. Une rencontre qui n'a pas été du goût de certains internautes algériens.

Yasmina Khadra a ainsi répondu présent à une invitation du représentant diplomatique de la République française en Algérie.

Sans détour, le romancier tire à boulet rouge sur ses détracteurs. Dans un post facebook, l'écrivain écrit «Inutile de te justifier Yasmina Khadra»... «Quand un individu est sûr de lui, les contestations les plus bruyantes ne peuvent le faire reculer. Elles ne provoquent au contraire que dédain ». « Laissez les parler, ils ne font que te jalouser et uniquement t'envier la où eux ont toujours échoué ».

Le natif de Béchar tout en publiant les photos des personnalités qu'ils l'ont reçu, précise en outre : «À ceux qui se sont indignés parce que l'ambassadeur de France a eu la courtoisie et l'élégance de m'inviter à déjeuner (ce qu'aucun ministre algérien n'a eu à le faire) je les invite, à mon tour, à feuilleter ces quelques photos pour mesurer l'étendue de leur impudence. J'ai été reçu par des chefs d'Etat, des altesses royales dont son altesse royale la princesse de Kent, Grande-Bretagne, et les altesses royales le prince Ali et la princesse Rym de Jordanie, des ministres, des gouverneurs, des prix Nobel, des stars de Hollywood à l'image de Robert de Niro et Forest Whitaker, des maires, des ambassadeurs, des héros et des artistes de légende dont Barbara Hendricks, des génies planétaires, des magistrats emblématiques comme la procureure générale de Rome, des icônes algériennes, et des célébrités formidables de par le monde. Toujours à ces malheureux, je leur conseille de réapprendre à vivre leur vie et de ne pas trop s'occuper de celle des autres au risque de passer à côté de ce qui pourrait les élever dans leur propre estime. Un Algérien n'est pas que, il pourrait avoir des amis et des admirateurs aussi bien en Chine qu'au Cap vert, en France qu'en Islande. Que Dieu leur pardonne, moi, j'ai épuisé tout mon stock d'indulgence. Il est des êtres qui, si on venait à leur offrir la lune sur un plateau, ne verraient que l'éraflure sur le plateau», conclut-il

LEUR SORTIE EN SALLE PRÉVUE EN 2025

Disney annonce deux nouveaux films Marvel «Avengers»

«AVENGERS : The Kang Dynasty» et «Avengers : Secret Wars» sortiront en salles en 2025. Les films Marvel ont dominé les box-offices dans le monde ces dernières années, «Avengers : Endgame» de 2019 devenant brièvement le film le plus rentable de tous les temps avec plus de 2,79 milliards de dollars. Disney a dévoilé samedi 23 juillet au Comic-Con une série de films de super-héros Marvel, dont deux nouveaux films «Avengers», et offert aux fans un premier aperçu de la suite de «Black Panther».

Les films s'inscriront dans la lignée de «Avengers : Endgame», qui a créé un engouement médiatique sans précédent en réunissant les intrigues présentées dans tous les films Marvel sortis auparavant. Les deux nouveaux titres «Avengers» concluront la prochaine «saga» composée de plus d'une dizaine de films et de séries télévisées interconnectés dans «l'univers cinématographique Marvel», a déclaré Feige.

La franchise Marvel a exploré le concept de «multivers» popularisé par les bandes dessinées de super-héros, dans lequel des univers infinis - et des versions infinies de chaque héros et méchant - existent côte à côte.

La présentation Marvel a clôturé la plus grande journée du Comic-Con tenue dans une salle de 6.000 places. Elle s'est terminée avec la première bande-annonce de Black Panther : Wakanda Forever - une suite à la première adaptation au cinéma d'une bande dessinée à avoir été en lice aux Oscars du meilleur film -, dont la première est prévue le 11 novembre.

HOMMAGE ÉMOUVANT À CHADWICK BOSEMAN

LE RÉALISATEUR Ryan Coogler, monté sur la scène de San Diego avec une troupe colorée de percussionnistes et de danseurs africains, a rendu un hommage émouvant à la star du premier film, le «feu, grand Chadwick Boseman». Boseman est décédé d'un cancer en 2020 et son rôle n'est pas repris par un autre acteur dans le nouveau film. «Je vous promets que je peux sentir sa main sur moi en ce moment», a déclaré Coogler. «Chad n'est plus avec nous physiquement mais son esprit, sa passion, son génie, sa fierté dans sa culture et l'impact qu'il a eu sur cette industrie se feront sentir pour toujours», a-t-il relevé.

Parmi les autres films annoncés par Disney, il y a Thunderbolts et Fantastic Four, attendus en 2024. M. Feige a également annoncé que Blade serait prêt en novembre 2023 et que le nouveau titre Captain America : New World Order viendrait en mai 2024.

ATHLÉTISME/COUPE D'ALGÉRIE INTERCLUBS : L'ÉDITION 2022 À SOUK EL TENINE

L'ÉDITION 2022 de la Coupe d'Algérie interclubs d'athlétisme se déroulera les 26-27 juillet courant, sur le terrain de Souk El Tenine, dans la Wilaya de Béjaïa, a appris l'APS samedi auprès des organisateurs. Cette compétition est ouverte aux catégories U18, U20, Espoirs et Seniors (messieurs et dames) et dédiée à la mémoire de Feu Bachir Moulay. Le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé au lundi 25 juillet courant, à 12h00, selon la Fédération algérienne d'athlétisme, coorganisatrice de la compétition avec la Ligue de Béjaïa. «Au-delà de cette date, aucune confirmation ne sera prise en considération» a-t-on encore insisté de même source. Une équipe ne pourra présenter qu'un (01) seul athlète par épreuve, et les changements pourront être effectués et confirmés une (01) heure avant le début des épreuves et ce, dans la limite de trois (03) remplaçants par club. «Pour engager une équipe de garçons, le club doit être représenté dans au moins 14 épreuves, en dehors du Relais-Mixte. Pour engager une équipe de filles, le club doit être représenté dans au moins 13 épreuves, en dehors du Relais-Mixte» ont encore expliqué les organisateurs. «La participation d'une équipe au Relais-Mixte est obligatoire. Cette équipe doit être composée de deux (02) athlètes filles et de deux (02) athlètes garçons» a-t-on encore précisé de même source.

COUPE D'ALGÉRIE DE TIR : WALID REKHROUKH ET FOUAD ABID COURONNÉS À DJERMA

LA COUPE d'Algérie de tir de la saison 2021/2022, clôturée samedi sur le champ de tir de Djerma (Batna), est revenue dans la catégorie séniors à Walid Rekhroukh de Djelfa (l'épreuve de Skeet) et Fouad Abid de l'équipe nationale (l'épreuve de Trap). Cette compétition qui se tient pour la première fois dans la wilaya de Batna a vu la participation de 60 tireurs des catégories séniors et jeunes représentant 12 Ligues de wilaya, ont précisé les organisateurs. Dans ce contexte, Ahmed Abdallah, président de la commission de tir aux plateaux de la Fédération algérienne de tir sportif, a salué la bonne organisation de la compétition et le bon niveau affiché notamment par les tireurs de la catégorie des jeunes talents. De son côté, le président de la Ligue de wilaya de tir sportif de Batna, Farès Soualhi, a indiqué que les phases éliminatoires de cette coupe, organisées conjointement avec la Fédération spécialisée, ont débuté jeudi et les finales se sont déroulées samedi.

MONDIAL 2022 DE CANOË : L'ALGÉRIE PRÉSENTE AVEC DEUX ATHLÈTES

LA SÉLECTION algérienne de Canoë prendra part aux Championnats du monde de canoë slalom, prévus d'aujourd'hui (mardi 26) au 31 juillet à Augsbourg (Allemagne), a annoncé samedi la Fédération algérienne de la discipline. La sélection nationale, conduite par l'entraineur Malek Azaoun, sera représentée par deux athlètes à savoir Carole Bouzidi et Anais Mouhoub. Par ailleurs, la sélection algérienne d'aviron des moins de 23 ans (U23), composée de trois rameurs, participera aux Championnats du monde de la catégorie (25-31 juillet) dans la ville de Varèse en Italie. Il s'agit de Nihed Benchadli, Chemseddine Boudjema et Racha Manseri.

FORMULE1 :

La rivalité entre Verstappen et Hamilton bientôt relancée ?

Au duel pendant toute la saison l'an dernier, Lewis Hamilton et Max Verstappen se sont livrés un combat exceptionnel. Mais parfois, les deux ont dépassé les limites. Une rivalité intense qui a perdu en saveur cette saison avec les difficultés de Mercedes. Mais Verstappen reste persuadé que Lewis Hamilton et son équipe peuvent inverser la tendance et retrouver les sommets.



Et si la rivalité entre Max Verstappen et Lewis Hamilton repartait de plus belle ? L'an dernier, les deux se sont frictionnés pendant toute la saison avec en point d'orgue leur collision à Silverstone où Lewis Hamilton a été sauvé par le halo. Leur rivalité a même été de nombreuses fois à la limite du raisonnable. Finalement, tout s'est terminé en apothéose avec une fin de championnat exceptionnelle qui s'est jouée sur le dernier tour de l'ultime Grand Prix. Max Verstappen est sorti vainqueur de ce duel. Quelques mois après, la donne a bien changé. Max Verstappen caracole toujours en tête du championnat, loin devant Lewis Hamilton, pourtant auteur d'une remontée impressionnante. Avec trois podiums sur les trois dernières courses, le pilote Mercedes s'est rebiffé et a refait une infime partie de son retard sur le Néerlandais. Parce que cette saison, les deux ne jouent plus dans la même cour. Plombé par les nouvelles règles, Mercedes n'est pas parvenu à améliorer sa voiture alors que Red Bull est toujours aussi efficace. Alors sur la piste, l'atmosphère est redescendue d'un ton entre Verstappen et Hamilton. Malgré tout, ils continuent de s'envoyer quelques piques par déclarations interposées. Après le Grand Prix de Silverstone, Lewis Hamilton avait visé Verstappen en félicitant Charles Leclerc : « Charles a fait un super boulot, quelle belle bataille ! C'est un pilote très raisonnable, clairement très différent de ce que j'ai connu l'année dernière. À Copse par exemple, on est passés tous les deux sans problème ». Une déclaration qui fait évidemment référence au célèbre accident de Silverstone entre les deux ténors la saison dernière. « Je pense que c'est plutôt bien qu'à 37 ans on puisse encore apprendre comment prendre la corde. Il apprend, donc c'est positif », lui a répondu Max Verstappen dans des propos relayés par motorsport.com. Mais même si Mercedes est en difficulté cette saison, Max Verstappen croit à un retour de flamme de l'écurie allemande et à un retour de la rivalité avec Lewis Hamilton. « Le conflit de l'année dernière n'était pas nécessairement entre les pilotes mais plutôt entre les équipes. Nous ne nous battons bien sûr pas avec Mercedes pour le moment. Je pense que ce sera différent si nous nous battons à nouveau. Peut-être en fin de saison. Nous verrons. Ils sont meilleurs qu'au début de l'année mais ils ont juste besoin d'un peu plus. Ils ne sont pas mauvais sur un seul tour, mais en course dimanche, vous avez vu que nous nous sommes rapidement éloignés d'eux. Je pense que cela a aussi à voir avec les différents circuits. A Silverstone, ils ont été très rapides en course. C'est la même chose avec nous et Ferrari. Ce sont les détails qui peuvent faire la différence au final », explique le pilote néerlandais dans des propos relayés par The Express.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DES JEUNES DE TENNIS DE TABLE :

4 médailles de bronze «par équipes» pour l'Algérie

LES SÉLECTIONS algériennes des U15 (garçons et filles) et des U19 (garçons et filles) ont remporté quatre médailles de bronze, une pour chaque catégorie, samedi à Tunis lors du tournoi par équipes des Championnats d'Afrique des Jeunes de l'ITTF qui se poursuit jusqu'au 27 juillet. Chez les cadets, le trio Abadli Wafi Chams Eddine, Bilel Zoutiene et Chakib Mahgoun se sont inclinés au match pour la 3e place devant la Tunisie (3-1). Lors de la demi-finale, les Algériens avaient perdu face au Nigeria (3-0), alors que l'Egypte, vainqueur du tournoi face aux Nigerians (3-1), avait éliminé en demi-finale, la Tunisie (3-2). La 5e place a été attribuée à la Libye qui a défait difficilement, l'Afrique du Sud (3-2). De son côté, la sélection cadette composée de Madina Seddiki, Hana et Alae Gouasmi a pris le bronze après sa victoire au match pour la 3e place, face au Maroc (3-2). Les Algériennes avaient trébuché face à L'Egypte (3-0), en demi-finale, alors que la Tunisie avait éliminé le Maroc (3-2). L'équipe des U19 garçons qui comprend les pongistes Rais Amine, Bella Maheidine et Azzala Abderrahmane ont pris aussi la médaille de bronze, malgré leur défaite face à la Tunisie (3-2) qui a aussi remporté le bronze. Le Nigeria, par contre, est champion d'Afrique grâce à sa victoire, en finale devant l'Egypte (3-1). En demi-finale, l'Algérie avait été sortie par le Nigeria (3-1), alors l'Egypte s'était qualifiée aux dépens de la Tunisie (3-0). Pour les U19 filles, l'équipe algérienne (Kessaci Amina, Hadjer Tahmi et Cheima Merzoug) a pris part à la poule unique du tournoi ayant regroupé : l'Egypte (championne d'Afrique), la Tunisie (argent), le Maroc (4e) et l'Afrique du Sud (5e). Les coéquipières de Kessaci ont pris la 3e place du podium, après leurs succès face à l'Afrique du Sud et au Maroc (3-0), contre des défaites devant l'Egypte (3-0) et la Tunisie (3-1). Le championnat d'Afrique de Tunis se poursuit, dimanche, avec le déroulement des éliminatoires du Mixte double (U15 et U19) et U15 et U19 (doubles filles et garçons). Le rendez-vous africain a drainé une participation de 74 garçons et 44 filles, représentant 13 associations membres de la Confédération africaine de tennis de table. L'Algérie participe avec les cadets et cadettes (U15) et les juniors garçons et filles (U19), dans les épreuves par équipes, simples, doubles et mixtes.

BON SANG NE SAURAIT MENTIR

Sedjati, l'hirondelle qui annonce le printemps ?

En voilà un, un vrai champion en devenir, qui sait ce qu'il veut. Savait ce qu'il fallait faire. Avancer sans regarder derrière. Oublier par exemple les JM, où il a fait d'ailleurs sensation en décrochant l'or, et passer à plus important. Une étape plus prestigieuse, les Mondiaux et leur audience planétaire. Une grande porte qui s'ouvre pour un athlète sûr de son talent. Une clef en argent en attendant l'or. Dans ses cordes ? Plus que sûrement

PAR AZOUAOU AGHILES



Il a fait très chaud dans la journée de samedi. Difficile de trouver le sommeil. D'autant plus vrai qu'un taux d'humidité exceptionnel n'arrangera pas les choses, la « clim » fonctionnant à fond. Tant qu'à faire, et comme chaque soirée à le sien, un clou attendait le peuple algérien qui avait l'esprit tourné vers la ville d'Oregon (USA) et son Mondial d'athlétisme arrivant à son terme sur une note plutôt décevante pour un athlétisme algérien resté dans ses starting-blocks. Un bouquet final avec le baisser de rideau et pas la trace, jusque-là, du moindre fait marquant en DZ à part peut-être la qualification (un exploit en soi déjà), contre toute attente, pour la finale du « 800 mètres », du duo Moula-Sedjati qui nous avait promis d'emballer, à défaut (à l'impossible il était tenu notre tandem chic et choc que ses adversaires en demies n'avaient pas vu venir) de monter sur le podium. Histoire de rester calme, concentré, ne pas trop s'enflammer, évacuer la trop forte pression, l'enjeu (la finale) étant de taille. Ne pas rater son rendez-vous avec l'histoire et tenter le coup. En allant au bout des espoirs nés d'une demi-finale courue en grands, s'imposant en champions potentiels. Les Algériens, écrasés, comme le reste du monde, par une chaleur suffocante et annoncée dans la durée, avaient, en cette mémorable soirée, de quoi tenir leur mal en patience. De quoi patienter, deux de leurs compatriotes, avaient, des USA, quoi leur offrir : une place sur le podium. Deux heures (heure algérienne) pile du matin. Tant qu'à faire, surtout que l'exploit était là. Possible. Moins de deux petites minutes, le petit matin n'est pas loin, et le tour sera joué. En direct d'Eugène, après quelques frayeurs vite dissipées, un maillot vert, perdu dans le peloton, prend son destin en main et s'en va mener une course poursuite contre le super-favori kenyan et désormais maître de la distance, à quelques encablures de la ligne d'arrivée. Un coup d'accélérateur, un finish de rêve et voilà le récent médaillé d'or des JM d'Oran qui sème son monde en s'accrochant aux basques de l'intouchable (ce sera pour une autre occasion, en 2024 à Paris peut-être et des Jeux Olympiques où il devrait constituer une des attractions, voire un des favoris au titre suprême) avant de terminer dans ses pointes, ratant de peu un énorme exploit. 1'44″14 et l'argent en prime. Comme ce fut long. Interminable pour les couche-tard et tous ceux qu'une météo peu clémente a rendus, malgré eux, insomniaques. Le rêve éveillé qui se réalise et le Canadien Marco Arop, qui ne l'a pas vu venir, a dû sentir le souffle de l'Algérien dans son dos lors de l'incroyable accélération qui le mènera à une place de dauphin, et fera contre mauvaise fortune bon cœur, en se contentant du bronze. 1'44″14. L'image qui se fige. A remonter le temps. A cette fameuse soirée parisienne (Saint-Denis, championnats du monde 2003), il y'a presque vingt-ans, quand un certain Said Djabir Guerni, sur la même distance, au détour d'une finale époustouflante, prendra ses jambes à son coup avant d'aller semer tout le gratin (de grosses pointures habitués des records en tout genre) aligné sur le départ avant de terminer avec le vermeil autour du coup et l'emblème national au dos. En 1'44″14 et une course presque parfaite, Djamel Sedjati, une des étoiles montantes du demi- fond mondial (l'athlétisme algérien, orphelin comme on le soulignait, de Makhloufi qui doit au demeurant applaudir la performance de son cadet, a peut-être trouvé sa prochaine locomotive) a fait le travail. En pro. En « vieux » briscard malgré son inexpérience à ce niveau. De l'argent pur. Mérité. Qui annonce d'autres conquêtes en compagnie de ses deux camarades, Moula, arrivé 5e dans cette finale historique et qui pouvait aspirer à mieux, et le malheureux Hathat, dont l'aventure s'est arrêtée en quarts non sans laisser une bonne impression qui augure d'une carrière à la mesure d'un talent certain. Sedjati, quelles seront lourdes ses nouvelles responsabilités d'assumer son statut de vice-champion du monde et cette mission encore plus délicate de reprendre le flambeau du même Makhloufi qui a su, à chaque fois qu'il le fallait, sortir des « miracles » à hauteur des immenses potentialités qui ont fait de lui, tour à tour, un champion du monde et un champion olympique respecté. La fierté de tout un peuple. Dans notre édition d'avant-hier, nous nous désolions, et les spécialistes avec, de la nécessité d'oublier les JM et de regarder devant. Se remettre au travail en se focalisant sur les moyens à mettre en œuvre et les talents en mesure d'écrire l'avenir. Capables de redorer le blason d'une discipline jamais avare en talents. Les jeunes de demain ravis, on s'en félicite, de trouver un modèle. Un exemple à suivre, une motivation supplémentaire. De travailler. Tout court. Sedjati-Moula- Hathat. Un trio qui vaut plus que l'argent du premier. Trois noms à se faire sur la route de la gloire. Une page vient de s'écrire sur les terres, les USA, où l'athlétisme, comme le basket, le football américain et le baseball, est une seconde « religion ». Une hirondelle qui annonce le printemps par une soirée estivale caniculaire ? On en redemande. Merci de nous aider à espérer.

A.A

MONDIAL D'ATHLÉTISME :

L'Algérien Sedjati arrache la médaille d'argent, Moula 5eme au «800 mètres»

PAR M.B

L'ATHLÈTE ALGÉRIEN Djamel Sedjati a arraché la médaille d'argent en finale du 800m messieurs ce dimanche matin (2.00 heure algérienne) au championnat du monde d'Athlétisme qui se sont déroulés à Eugene (Oregon) aux Etats-Unis. Arrivé à la 5e position au virage des derniers 200m de la course, Sedjati a pu, grâce à une accélération dans les 30 derniers mètres, terminer à la 2e place derrière le vainqueur du jour, le kenyan, Emmanuel Korir en 1'43″71. Sedjati s'empare de vice-champion du monde avec un chrono de 1'44″14 et le Canadien Marco Arop, du bronze en 1'44″28. Sedjati, médaillé d'or aux Jeux méditerranéens aux 800m à Oran, offre la seconde médaille algérienne dans la spécialité aux championnats du monde d'Athlétisme depuis la médaille d'or décrochée par Said Djabir Guerni en 2003 à Saint-Denis en France. Notre représentant, auteur d'une course presque parfaite dans la nuit du samedi à dimanche à cette prestigieuse compétition a puisé au fond de lui-même pour monter sur la 2e place du podium, alors que l'autre algérien, Slimane Moula, a eu moins de réussite lors de cette finale très technique selon l'avais des spécialistes, n'a pu faire mieux qu'une 5eme place (petite consolation quand même), devant le français Gabriel Tual. De cette finale (un des sommets) de l'évènement avec le « 1500 mètres », nous retenons cette belle image immortalisée entre deux athlètes terminant très forts un rendez-vous qui fait courir (sans jeu de mots) et rêver les meilleurs de la planète. Terminant dans les bras l'un de l'autre. Une image qui a déjà fait le tour du monde.

CHAMPIONNAT ARABE DE NATATION «ORAN-2022» / LA SÉLECTION ALGÉRIENNE TERMINE À LA DEUXIÈME PLACE

LA SÉLECTION algérienne de natation (hommes) a réussi une bonne moisson lors de la quatrième et dernière journée du championnat arabe clôturé samedi soir à Oran, en s'adjugeant 11 médailles dont quatre en or, mais elle termine l'épreuve à la deuxième place derrière l'Egypte au classement général. Pour le quatrième jour de suite, le Centre nautique du complexe Miloud-Hadefi a été le théâtre d'une nouvelle bataille entre Algériens et Egyptiens, notamment chez les hommes où les éléments de la sélection nationale gardaient encore espoir de refaire leur retard sur leurs hôtes. A l'arrivée, la dernière course dédiée au relais 4X100 m nage libre a été déterminant dans la victoire des nageurs égyptiens, vainqueurs de pas moins de 10 médailles d'or contre 9 pour les Algériens, qui n'ont pu ainsi passer à la première place malgré leurs trois médailles d'or récoltées lors de cette dernière journée. En revanche, la domination de l'équipe égyptienne chez les dames était presque copieuse. Elle s'est même poursuivie au cours de cette dernière journée, pendant laquelle elle a porté à 13 le total de ses médailles en vermeil contre 5 pour l'Algérie. Au classement général, c'est encore l'Egypte qui a eu le dernier mot avec 23 médailles en or, 14 en argent et 9 en bronze. L'Algérie, quant à elle, a glané 14 médailles en or, 18 en argent et 13 en bronze. La troisième place est revenue à la Tunisie avec 1 en or, 5 en argent et 4 en bronze. Le président de la Fédération algérienne de natation, Abdelhakim Boughadou, a qualifié, dans une déclaration à l'APS, de «franc succès» cette cinquième édition du championnat arabe que l'Algérie a abrité pour la première fois de son histoire, mettant en avant l'émergence de plusieurs des jeunes de la sélection algérienne auxquels il a prédit un avenir radieux ''s'ils continuaient à travailler dur pour progresser''. «Cette compétition a prouvé qu'on a de jeunes talents qui peuvent réussir à l'avenir. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux appartiennent toujours aux catégories jeunes et sont concernés par le championnat arabe des jeunes en septembre prochain en Egypte», a-t-il encore dit. Il a, en outre, estimé que ce rendez-vous arabe est une aubaine pour les nageurs algériens pour préparer le prochain championnat d'Afrique Open en Tunisie dès le mois d'août à venir, tout en saluant notamment les performances de la vedette de la natation algérienne, Jaouad Syoud, vainqueur de quatre médailles d'or dans ce championnat, et avec lequel la Fédération algérienne de natation entend réaliser un «projet ambitieux», selon ses dires. Pour sa part, Rania Nefsi, qui s'est taillée la part de lion des médailles d'or remportées par la sélection nationale féminine, a reconnu que les résultats de ses équipières n'ont pas été à la hauteur, justifiant cela par la longue période d'inactivité à laquelle les nageurs algériens, en général, ont été contraint après la propagation du Covid-19, ce qui les a mis en difficultés quand ils ont renoué avec les bassins. Plus de 200 nageurs et nageuses issus de 11 pays ont pris part à ce championnat arabe qui verra dimanche le déroulement de la course en eau libre sur une distance de 5 km à la plage «New Beach'' à Aïn El-Turc.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:45	12:35	16:25	19:43	21:19
CONSTANTINE	03:52	12:40	16:29	19:50	21:21
ALGER	04:04	12:55	16:45	20:04	21:38
OUARGLA	04:15	12:45	16:26	19:43	21:09
CHLEF	04:14	13:01	16:50	20:08	21:42
MOSTAGANEM	04:20	13:06	16:54	20:12	21:46
ORAN	04:24	13:09	16:57	20:15	21:48

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7349 – LUNDI 25 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	22°
Oran	35°	21°
Constantine	39°	19°
Ouargla	40°	26°

LA TUNISIE À LA CROISÉE DES CHEMINS

L'ÉPREUVE DE VÉRITÉ POUR LE PRÉSIDENT SAÏED

Journée test pour le président tunisien Kaïs Saïed. En effet, le référendum sur la nouvelle constitution est perçu comme un véritable plébiscite pour sa personne et surtout son mode de gouvernance. Ils sont 9 millions 296 000 électeurs à se rendre aux bureaux de vote pour répondre par oui ou par non au texte proposé par le chef de l'Etat tunisien. Un texte qui, néanmoins, ne fait pas l'unanimité. La classe politique tunisienne crie au hold-up démocratique et accuse le président Saïed de velléités autoritaires. D'ailleurs, les manifestants ont battu le pavé samedi pour dénoncer un retour à ce que certains qualifient de modèle beylical de gouvernance.



Composé de 142 articles, le projet en question accorde de larges prérogatives au président de la République, contrairement à la Constitution de 2014 qui prévoyait un régime semi- parlementaire. Selon le draft de la Constitution, le régime de la Tunisie est un régime républicain et le président de la République désigne le Chef du gouvernement et ses membres, sur proposition de ce dernier.

De même, le président de la République met fin au mandat du gouvernement ou à un de ses membres, soit directement ou encore sur proposition du Chef du gouvernement. Le président n'est pas, non plus, responsable des actes accomplis dans le cadre de son mandat, selon le projet.

Né du processus du 25 juillet 2021 qui a vu le chef de l'Etat geler l'activité du Parlement et proposer un nouveau cadre constitutionnel et institutionnel pour le pays, le référendum d'aujourd'hui polarise la scène politique tunisienne. Sous la conduite de l'opposant et président de l'Instance politique du parti «L'Espoir», Ahmed Néjib Chebbi, le «Front du Salut national» regroupe cinq partis dont trois étaient représentés au parlement dissous par Kaïs Saïed et qui totalisent 99 députés sur 217.

Il s'agit d'Ennahdha (53 députés), de «Qalb Tounes» (28 députés) et de la «Coalition de la Dignité» (18 députés) en plus du Mouvement de «La Tunisie la volonté» et du parti «L'Espoir».

La «Campagne des Citoyens contre le coup d'Etat» et plusieurs autres parlementaires indépendants se sont joints à ce Front de refus. Le Front du Salut national a appelé à boycotter le référendum, considérant que le projet de la Constitution proposé constitue «une régression qui menace de faire retourner le pays au pouvoir individuel absolu».

A son tour, la «Campagne nationale pour faire avorter le référendum» a appelé à boycotter le référendum. Cette «Campagne», qui compte en son sein cinq partis politiques, qui sont le Parti républicain, le Courant démocrate (22 députés), le FDTL (social-démocrate), le Parti des Travailleurs et du Pôle (gauche).

Issam Chebbi, Secrétaire général du Parti Républicain, a appelé «les Tunisiens à nouveau à boycotter le référendum, et à ne pas y participer de quelque façon qu'elle soit, dans la mesure où toute participation va conférer une légitimité au processus».

Du côté des partisans du changement de la Constitution, le «Mouvement du Peuple» (Nassérien, 15 députés) qui a appelé à participer au référendum et à voter par «Oui».

Le Secrétaire général du Mouvement, Zouheir Maghzaoui, a indiqué que sa formation votera en faveur du projet de la nouvelle Constitution. Ce dernier a, dans des déclarations faites aux médias, salué la mention de la question de l'identité et celle des libertés individuelle et publiques dans le projet de la nouvelle Constitution, qu'il considère comme «meilleur» que la Loi fondamentale de 2014.

En plus de cette formation politique au poids moyen, figure le parti du «Courant populaire» (Nassérien, sans députés) qui a appelé aussi à voter favorablement au référendum. Dans le même ordre d'idées, le parti de «l'Alliance pour la Tunisie», a, dans un communiqué, exhorté les Tunisiens à «continuer à soutenir le processus de restauration, à travers le soutien du référendum et le vote par Oui».

Le référendum voulu par le président Saïd intervient cependant dans un contexte économique des plus difficiles. En vingt ans, le taux de chômage est passé de 13 % à 16 %. À partir des années 2000, la croissance est molle, à 2 % et ne permet plus au pays de faire face aux défis d'un développement équilibré au niveau régional, ni de créer suffisamment d'emplois, notamment pour les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur. A cela s'ajoute une inflation atteignant près de 8 % aujourd'hui.

Entre les manifestants anti-référendum et la volonté du président de faire aboutir son projet, les Tunisiens ne savent plus à quel saint se vouer. La répression de la manifestation de samedi, avenue Bourguiba est un avant-gout de ce que sera peut-être la Tunisie de demain. Un régime présidentiel fort, que beaucoup qualifient déjà de régime autoritaire.

Mahmoud Benmostefa

EN QUALITÉ D'ENVOYÉ SPÉCIAL DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

Lamamra en visite de travail en Syrie

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, est arrivé, hier dimanche, à Damas (Syrie) dans le cadre d'une visite de travail de deux jours, en qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, indique un communiqué du ministère.

«En sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, est arrivé dimanche à Damas (Syrie), dans le cadre d'une visite de travail de deux jours. M. Lamamra a été accueilli à l'aéroport international de Damas par son homologue syrien, M. Faiçal Al-Meqdad», précise le communiqué.

La visite de M. Lamamra à Damas «intervient suite à la récente visite du ministre syrien des Affaires étrangères en Algérie pour participer aux festivités célébrant le soixantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, au cours desquelles il a été reçu par le Président Tebboune. Le ministre syrien s'était également entretenu avec M. Ramtane Lamamra lors d'une séance de travail», précise le communiqué.

Selon la même source, M. Lamamra sera reçu «par les hautes autorités syriennes et aura des discussions avec son homologue, M. Faiçal Al-Meqdad».

M. D.

AGRICULTURE

Un nouveau plan de développement des productions agricoles

UN NOUVEAU plan de développement des productions agricoles, notamment céréalières, s'étalant jusqu'à 2035, sera finalisé prochainement, a annoncé dimanche à Alger le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni.

«Nous sommes en train de préparer un nouveau plan à l'horizon immédiat de 2025, ensuite 2030-2035, qui va nous permettre d'assoir une véritable politique de développement de l'agriculture», a indiqué M. Henni sur les ondes de la Chaîne III de la Radio algérienne.

Ce plan vise, en premier lieu, à atteindre l'autosuffisance totale en matière de production du blé dur et de l'orge, et à augmenter sensiblement la production du blé tendre, selon le ministre.

Le premier responsable du secteur de l'agriculture a relevé, dans ce sens, qu'une cinquantaine d'experts ont été mobilisés pour finaliser ce plan, pour ce qui concerne la céréaliculture, ayant pour objectif de «sécuriser totalement la production de cette filière prioritaire».

Cet objectif est «réalisable» au vu de la disponibilité des moyens, du foncier, de la ressource hydrique, des semences, et d'un réseau des multiplicateurs, explique le ministre soulignant également le rôle des Conseils interprofessionnels et de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) qui jouit d'une «grande» expérience dans ce domaine.

Le ministre a assuré également que la filière a toutes les capacités nécessaires pour augmenter sa production de blé tendre, ajoutant que des expériences réussies ont été réalisées, y compris dans le Grand sud.

«Pour la culture saharienne, les bilans sont en cours, et cette année nous avons enregistré une production importante de blé dur et une production de blé tendre qui n'est pas à négliger», a-t-il soutenu soulignant que la maitrise de l'itinéraire technique demeurait vitale pour réussir dans ce domaine.

M.Henni a fait savoir que le plan de développement de l'agriculture englobait l'ensemble des filières, précisant qu'outre la céréaliculture, les rapports relatifs à la filière lait, le foncier agricole, les légumes secs sont fin prêt, alors que ceux concernant la filière des viandes blanches et rouges, et des cultures industriels sont en cours préparation.

«J'espère que nous allons terminer tout cela avant la fin du mois, pour le présenter aux plus hautes autorités de l'Etat pour validation», a-t-il déclaré.

H. B.